Lettres au chat

Antoinette Rychner a un talent certain. On la rencontre à travers l'un de ses projets, l'une de ses facettes, et on se laisse surprendre par la richesse et l'étendue de ses créations.

Moi je l'ai rencontrée par le théâtre, pour lequel Antoinette Rychner écrit, seule ou collectivement.

Où elle créée aussi des projets, invente des formes, entre le jeu, le texte, la lecture et la performance. Moi je l'ai rencontrée à L'Echandole, l'année où j'en avais repris la direction. Elle avait écrit le texte d'un spectacle qui se créait là, en coproduction: Intimité Data Storage, un texte singulier et fort sur les rapports de famille, les tabous, et la place de l'électronique dans la communication humaine.

J'ai beaucoup aimé cette rencontre avec Antoinette. La pertinence de ses mots, son impressionnante force de travail, sa propension aux collaborations multiples et multiformes, son humilité et son espièglerie mon intrigués.

Alors le jour où dans sa newstoinette, elle nous a annoncé la parution de Lettres au chat, j'ai couru à la librairie. Et j'ai adoré ce petit livre déconcertant. C'est un livre que j'ai relu, -ce qui est assez rare- je lis beaucoup, mais très rarement 2x un même livre- et je l'ai surtout souvent offert. Et chose rare aussi, il fonctionne aussi bien auprès des grands enfants qu'auprès des adultes.

Lettres au chat est un livre de 78 pages, composé de 12 lettres à Pépin, le chat de la maison qui a disparu. Dans la maison il a Aurélie la maman et Prune sa fille. Et il y avait Pépin. Un chat dans une famille a une place unique et importante: il est le réceptacle à émotions, le confident, mais aussi une sorte de lien entre les personnes qui vivent avec lui.

Or Pépin a disparu. Et Aurélie et Prune en sont déstabilisées et expriment chacune à leur manière leur tristesse. Mais elles ne sont pas les seules, la gamelle écrit aussi à son chat disparu, comme une amante délaissée, le coussin bleu aussi lui écrit, tel un rival victorieux qui savoure enfin l'attention des deux filles qui se reporte sur lui. Le voisin écrira aussi des lettres. Elles sont toutes glissées dans la chatière, en attendant son retour.

L'écriture est belle, pleine de poésie, et d'une douce philosophie. Chacun des personnages a son style littéraire bien sûr, et chacun raconte un bout de l'histoire, histoire qui se tisse, comme les liens entre les êtres, mais chacun a sa version, ses attentes, son point de vue.

Revenons à Pépin, le chat, l'absent. Il symbolise donc un manque, une attente, un espoir ou un désespoir, un vide. Ce vide sera finalement comblé par l'arrivée du voisin qui entrera dans la vie de la maman, et de la fille.

Antoinette dédie ce livre à sa fille Charlotte, l'ainée. Quand j'ai rencontré Antoinette, elle était enceinte et fondait une nouvelle famille avec un amoureux qui a pour nom de famille Gattoni. Gatto en italien et en espagnol signifie chat. J'ai donc bien sûr très vite fait le lien. Parce que Lettres au chat est un livre sur l'amour. L'amour entre une mère et une fille, entre une famille et son chat, entre le coussin et le chat, l'amour d'un foyer.

Mais c'est aussi un livre sur la liberté. La liberté de partir, de ne pas être retenu, la liberté d'être différent, d'être aimé sans condition ni jugement.

Aujourd'hui chère Antoinette, tu reçois le prix Bachelin. Je suis ravie que tu le reçoives. Moi je t'ai décerné depuis longtemps un prix spécial du Jury pour ce livre qui fait sans aucun doute partie de mes préférés.

Pour terminer, j'aimerais vous lire quelques passages qui en diront bien plus que mes mots.

Mercredi 9 décembre 2015, Sophie Mayor